

« Dis-moi 10 mots d'un monde à venir », Mardi 21 avril 2026

Haïku

Parler de **dystopie**,  
En tant que **théorie**,  
Pour oublier ce que l'on vit.

Basile V. 15 ans et Ethan B. 14 ans

Acrostiches

**H**umain, tel est le mot qui nous décrit,  
**U**n mot créé par nous pour nous  
**M**ais qu'est-ce qu'un humain ?  
**A**vec son intelligence, l'humain  
**N**avigue pour découvrir contrées et cultures,  
**Ô**te la liberté sous prétexte d'humanité,  
**I**l est capable d'aimer et de tuer.  
**D**éfinir l'humain, une gageure !  
**E**n somme, l'humain est contradiction.

Basile V. 15 ans et Ethan B. 14 ans

**Particules**

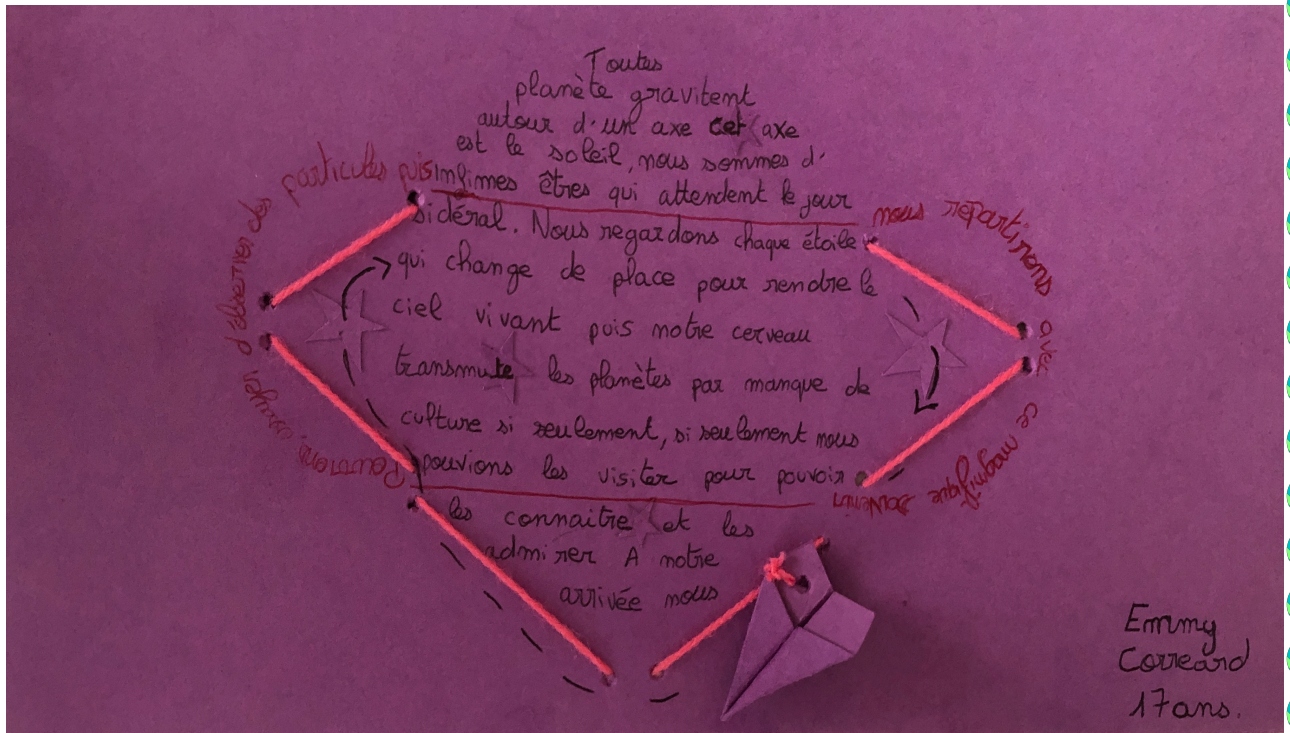
**P**articules  
**A**grippées aux  
**R**ayonnements,  
**T**outes petites,  
**I**nfimes  
**C**omposantes de l'  
**U**ranium  
**L**iquides, c'est  
**É**lémentaire !

Coline, 13 ans

Au lever du soleil elle se lève  
 Ne pensant qu'au moment présent  
 Te rappelles-tu ton rêve  
 Inutile car il n'existe pas réellement  
 Celle-ci dans sa maison  
 Immergée par ses pensées  
 Pas de place pour l'anticipation  
 À laisser la journée passer  
 Tu ne penses pas au futur  
 Il arrive au fur et à mesure  
 On le saura quand arrivera l'heure  
 Ne gâche pas ce bonheur

Salma E. B., 15 ans

**Calligramme**





Texte du calligramme d'Emmy C. :

Toute planète gravite autour d'un axe, cet axe est le soleil. Nous sommes d'infimes êtres qui attendent le jour **sidéral**. Nous regardons chaque étoile qui change de place pour rendre le ciel vivant puis notre cerveau **transmute** les planètes par manque de culture. Si seulement, si seulement nous pouvions les visiter pour pouvoir les connaître et les admirer.

À notre arrivée, nous pourrions essayer d'observer des **particules** puis nous repartirons avec ce magnifique souvenir.

### Cadavre exquis

Loin des rives terrestres, les astres brillants éblouissent le ciel sombre, **sidéral**, sombre dans l'eau glacée du fleuve de son enfance pendant que la lune commence à s'effacer tout doucement.

La lune reste là, nous regarde, nous éblouit chaque soir au coucher du soleil, là où la lumière décline tandis que le soleil se lève. Le soleil brille avec ardeur mais pourtant ce n'est pas une bonne idée de partir loin d'ici, vers un autre pays, pays qui rythme chaque contrée et se prend pour la septième merveille du monde qui serait capable de chanter et danser.

Coline 13 ans, Sawssane 17 ans, Blandine (adulte)

## Journal intime / Journal de bord d'une personne vivant dans un vaisseau spatial

1<sup>er</sup> jour

Aujourd'hui, nous venons de décoller, notre vaisseau grouille de scientifiques, d'astronautes et de spécialistes du futur ou autrement dit : spécialistes du voyage spatio-temporel.

Nous sommes noyés dans un océan d'étoiles car oui, notre vaisseau est très rapide et nous sommes bientôt arrivés à la première faille spatio-temporelle. Une faille qui nous fait passer en 3482, presque 1500 ans après 2026. Nous serons les premiers à traverser ce portail.

2<sup>e</sup> jour

Pendant la nuit, nous avons traversé le portail et en ce moment-même, nous nous approchons de la terre. Mais ce que j'ai vu en regardant par le hublot ce matin m'a terrifiée. La terre est à feu et à sang. L'océan bouillonne, la flore brûle et la faune meurt. Cet avenir **dystopique** me fait peur.

3<sup>e</sup> jour

Aujourd'hui, nous nous sommes posés sur la terre et nous avons été accueillis par des **humanoïdes**. Des robots à l'apparence d'êtres humains. Ils nous ont expliqué que les humains les avaient créés puis s'étaient entretenus.

Et puis je me réveille et laisse ce cauchemar derrière moi.

Adèle B 14 ans



Jour 1.

J'ai quitté la terre et je flotte maintenant dans un océan sombre dans lequel se noient étoiles, planètes et roches en fusion. J'aperçois ma première planète, une boule bien ronde autour de laquelle orbitent des milliers de météorites à une vitesse affolante formant des disques impressionnants. Sous la vitesse, des roches s'entrechoquent et s'éclatent. Les mains agrippées aux commandes, j'en évite les débris et garde ma trajectoire, mon objectif bien en vue, la mère des étoiles, maîtresse des marées et idole des loups : la lune.

Jour 8.

Mes pas résonnent dans le grand couloir métallique du vaisseau, par la fenêtre, je distingue, encore ma planète bleue. Elle semble si minuscule, une **particule** de vie dans cette immensité. La lune n'est plus bien loin, elle me semblait si proche depuis mon jardin. Je marche donc en direction de ma cabine pour préparer mes derniers jours de voyage. Dans quelque temps, j'observerai la terre depuis la lune.

Jour 12.

**J'alunis.** Dans ma combinaison blanche, les yeux écarquillés derrière la visière de mon casque, je me sens comme un poisson dans son aquarium découvrant un monde nouveau au-delà des frontières du possible.

Mes pieds effleurent le sol blanc et poudreux de la lune, flottant dans les airs entre chaque pas. Mis à part ma respiration, aucun son parasite ne parvient à mes oreilles. Seule dans l'univers, je me laisse bercer par les étoiles.

Abigaëlle S., 16 ans